



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le IV. Dimanche de l'Avent. XXIV. Entretien. Sur les dispositions qu'il faut apporter pour recevoir Nôtre-Seigneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)



POUR LE IV. DIMANCHE
de l'Avent.

XXIV. ENTRETIEN.

*Sur les dispositions qu'il faut apporter
pour recevoir Notre-Seigneur.*

I. CONSIDERATION.

LA premiere vertu necessaire pour faire naître le Sauveur dans son ame, c'est la penitence : Car il ne peut naître dans nous, que nous ne fassions mourir le vieil homme, & que nous ne lui preparions une demeure convenable à sa grandeur. Or la penitence interieure chasse les demons de l'ame d'un pecheur. L'exterieure fait mourir les inclinations vicieuses. L'une & l'autre purge le cœur, & le dispose à recevoir son Dieu. C'est pour cela que S. Jean appelle la Penitence un Baptême, parce qu'elle efface les pechez actuels, comme le Baptême efface l'originel, avec cette difference, que le Baptême ne se reçoit qu'une fois, & que la Penitence se reitere une infinité de fois.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Rentrez dans vous-même, Ame Chrétienne : visitez votre cœur; voyez s'il est en état de recevoir le Fils de Dieu.

N'êtes-vous point en peché mortel ?
 N'êtes vous point esclave de quelque
 méchante habitude ? N'y a-t-il point
 quelque passion qui vous domine, & qui
 fasse vivre le vieil homme dans vous ?
 Combien y a-t-il que vous êtes sujet à
 ce peché de colere, de vanité, de rail-
 lerie, de médifance ? Que font ces fan-
 tômes dans votre esprit ? que d'ordures
 & de saletez dans votre cœur ! Croiez-
 vous que Notre-Seigneur veuille loger
 dans une ame si fiere, si orgueilleuse,
 si colere, si sensuelle ? La sagesse ne
 peut demeurer dans un corps sujet au
 peché, & qui recherche avec passion les
 plaisirs des sens.

Faites donc penitence : car voici le
 Roiaume des Cieux qui approche. Rom-
 pez toutes ces chaines d'iniquité & tous
 ces méchans commerces que vous avez
 avec les créatures. Chassez de votre cœur
 les ennemis de Dieu, si vous voulez
 avoir part au fruit de sa naissance. Puri-
 fiez votre ame si voulez que le Dieu de
 pureté y fasse sa demeure.

O Divin Sauveur ! je confesse que je
 suis un miserable esclave, qui ne puis me
 mettre en liberté, si vous ne rompez
 vous-même mes chaines. Mes ennemis
 sont si forts & en si grand nombre, que
 je ne les puis chasser de mon ame, si vous
 ne venez à mon secours. O Seigneur
 Dieu des vertus, venez me délivrer de
 la tyrannie de mes passions. Donnez à
 mes yeux deux torrens de larmes pour

laver les impuretez de mon cœur. Ouvrez-moi les Fonts du sacré Baptême de la Penitence, afin que je me puisse purifier de toutes mes iniquitez. Considerez l'état déplorable où je suis réduit. Mes ennemis m'ont dépouillé de ma force comme Samson ; Ils m'ont crevé les yeux, & me font tourner une rouë sans me donner repos ni jour ni nuit. Seigneur, donnez-moi la force d'ébranler & de renverser les deux colonnes de la nature corrompuë, qui sont la crainte & le desir. Fortifiez ma resolution : car je veux faire mourir tous les ennemis de mon salut, & m'ensevelir avec eux.

II. CONSIDERATION.

LA seconde vertu necessaire pour recevoir N. S. est l'humilité. *Preparez la voie du Seigneur, dit S. Jean, rendez droits ses sentiers. Toute vallée sera remplie, toute montagne & toute colline sera abaissée.* Voilà l'effet de la venue du Fils de Dieu, qui est d'abaisser les superbes & d'élever les humbles.

Cette vertu est necessaire pour recevoir le Sauveur : Car Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. Il ne donnera donc pas son Fils, qui est la source de toutes les graces, à un orgueilleux. La sainte Vierge avoit beaucoup de merite : mais si elle n'eût été humble, jamais elle n'eût conçu le Fils de Dieu. *Elle lui a plû par sa virginité*

ginité, mais elle l'a conçu par son humilité, dit S. Bernard. Aussi voions-nous qu'il a voulu naître non pas dans la ville Roiale de Jerusaleem, mais dans la petite Bourgade de Bethleem; non pas dans un Palais, mais dans une Etable. Il ne s'est pas manifesté au superbe Herode, mais à de pauvres Pasteurs.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Examinez si vous avez quelque teinture de cette vertu. L'humble a de bas sentimens de soi-même. Il s'estime un neant tres-vil & tres-méchant.

L'humble ne se fait honneur d'aucune chose. Il raporte tout à Dieu, & lui en donne toute la gloire. Il ne reconnoît rien en tout ce qu'il fait qui lui soit propre, que le peché. Il ne se loué point & ne veut point être loué des autres. Est-ce là votre desir & votre devotion ?

L'humble ne se prefere à personne, mais se met sous les pieds de tout le monde, se persuadant qu'il est le plus méchant & le plus ingrat de tous les hommes; qu'il seroit le plus scelerat de la terre, si Dieu n'arrêtoit ses passions; que les plus scelerats seroient des Saints, si Dieu leur avoit fait autant de graces qu'à lui. Etes-vous persuadé de ces veritez ? Consentez-vous qu'on ait cette opinion de vous ?

L'humble ne se vante jamais. Il ne publie point ses belles actions. Il cache

tout ce qui lui peut donner de la gloire. Il fuit les emplois honorables, & recherche tout ce qu'il y a de plus vil & de plus abjet ? Mon Dieu, que vous êtes éloigné de cette pratique !

L'humble confesse ingenuement ses fautes. Il est bien aise d'en être repris. Il n'entre point en colere quand on l'offense de fait ou de parole, reconnoissant qu'on ne peut jamais lui faire autant de mal qu'il en merite, puisque par la multitude de ses pechez il a merité l'Enfer.

O si j'étois dans ces sentimens, je ne serois pas si prompt & si colere que je suis. Helas ! je m'imagine que tout le monde me doit du respect & du service ; & pour peu qu'on m'offense, qu'on me fait une injure qui n'est pas pardonnable.

O mon Dieu, faites-moi misericorde ; & au défaut de l'humilité que je n'ai point, recevez l'aveu que je fais de mon orgueil. Je confesse que je suis le plus superbe de tous les hommes. Et puisque l'effet de votre divine naissance est d'abaisser les colines & les montagnes, abaissez ces montagnes d'orgueil qui s'élevent dans mon ame, donnez-moi votre Esprit, qui n'est que douceur & qu'humilité. J'ai horreur de ma vie passée, & c'est ce qui me fait esperer que vous me ferez grace : car vous ne méprisez jamais un cœur contrit & humilié.

III. CONSIDERATION.

LA troisième vertu nécessaire pour recevoir le Sauveur du monde, est la douceur. *Quand il viendra, dit S. Jean, les chemins qui étoient tortus deviendront droits, & ceux qui étoient raboteux deviendront unis.* L'effet de sa venue est la paix, & cette même paix est une disposition nécessaire pour le recevoir. C'est pour cela qu'il est né lorsque tout l'Univers étoit en paix, & que les Anges à sa naissance chanterent un Cantique de paix. Il a établi, dit David, sa demeure dans la paix; Isaïe ne l'appelle-t-il pas un Prince de paix? Si donc vous desirez le recevoir, il faut calmer vos passions, reprimer votre colere, arrêter vos promptitudes, retenir vos emportemens, faire entrer la paix dans votre cœur & dans votre esprit, & parler à tout le monde avec beaucoup de douceur.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Helas, puis-je esperer de recevoir ce Dieu de paix, moi qui suis toujours agité de passions? moi qui suis si impatient & si colere? moi qui suis continuellement dans le trouble & dans l'inquietude? moi qui ai toujours l'amertume dans le cœur & dans la bouche? moi qui suis si chagrin, si fâcheux, si rude, si incommode à mon prochain? moi qui n'ai aucune douceur, & qui ne puis rien

N 2

souffrir de personne? Si le Seigneur n'est point dans le trouble, comment pourra-t-il naître dans mon cœur qui est toujours troublé?

O Sauveur de mon ame, qui êtes venu au monde pour lui donner la paix, donnez-la à mon pauvre cœur qui la cherche & qui ne la peut trouver dans les creatures. Commandez aux vents & à la mer de s'appaiser, & il se fera un grand calme. Commandez à mon ame plus inconstante que la mer, & à mes passions plus turbulentes que les vents, de ne plus faire de bruit, & je me trouverai en paix. L'effet de votre naissance est de redresser ce qui n'est pas droit, & d'aplanir ce qui n'est pas uni; redressez mon cœur qui est tout courbé vers la terre, & aplanissez toutes les difficultez qui se rencontrent dans le chemin de la vertu.

Je confesse que je n'ai ni douceur, ni humilité: mais il me semble que j'ai desir de me corriger & de faire penitence. C'est cette vertu qui redressera mon cœur, qui reprimera mes passions, & qui me fera surmonter toutes les difficultez. N'est-ce pas elle qui vous prepare la place autant de fois que vous prenez naissance dans nos cœurs par la Communion? C'est donc la penitence qui me disposera à vous recevoir, & qui me communiquera la grace de votre naissance.